

# Thé : pour une filière vraiment zen



Comment répondre aux enjeux sociaux  
et environnementaux de la filière thé ?

Contributions du commerce équitable





# Programme sOlidari'THÉ

**Premier programme français** multi-acteur·rices (entreprises et marques de thé, acteur·rices de l'accompagnement au développement durable, ONGs, bureaux d'études, labels, etc.) pour **accompagner une filière thé durable** et promouvoir une justice sociale et économique en permettant une meilleure résilience face au changement climatique.

Un programme de



Soutenu par



Publication éditée par : Commerce Équitable France  
Directrice de publication : Julie Stoll  
Coordination de la publication : Yun Zhang  
Rédaction collective par l'équipe de Commerce Équitable France  
Conception graphique : Ingrid Andriessens  
Contact : communication@commerceequitable.org  
Tous droits de reproduction réservés - 2025

Découvrez  
Solidari'thé







# Sommaire

<b>Introduction</b> : Solidari'thé : pour un thé plus juste, plus transparent, plus durable.....	<b>1-2</b>
<b>1.</b> Paysage du marché du thé.....	<b>3-5</b>
<b>2.</b> Pauvreté et discriminations : des rapports accablants et des engagements insuffisants.....	<b>6-8</b>
<b>3.</b> Climat et biodiversité : atténuation des impacts, régénération de la ressource et stratégies d'adaptation ; une filière pas (encore) à la hauteur des enjeux.....	<b>9-10</b>
<b>4.</b> Un marché florissant, aux bénéfices inégalement répartis.....	<b>11-14</b>
<b>5.</b> Commerce équitable : un levier stratégique pour des approvisionnements durables.....	<b>15-16</b>
<b>6.</b> Recommandations pour une filière thé plus équitable et durable : des pistes pour agir !.....	<b>18</b>

# Solidari'thé : pour un thé plus juste, plus transparent, plus durable

Le thé, boisson millénaire née en Chine, peut s'enorgueillir d'une **histoire riche et complexe**, jalonnée d'événements majeurs qui ont façonné le monde. De la *Boston Tea Party* aux guerres de l'opium, en passant par la création de vastes plantations sous l'ère coloniale, cette culture incarne **les intersections entre traditions ancestrales, commerce mondial et héritages de la colonisation**.

Aujourd'hui, le thé est **produit dans de nombreux pays** et s'est répandu aux quatre coins du globe, séduisant des millions d'adeptes. Si cette expansion a contribué à faire du thé une boisson universelle, elle a aussi **engendré des dynamiques d'exploitations sociales et environnementales** qui perdurent aujourd'hui et mettent en danger sa durabilité.

En effet, si l'image d'une tasse de thé évoque souvent sérénité et quiétude, la réalité de sa production raconte une toute autre histoire. **Répondre aux défis sociaux et environnementaux de notre temps nécessite désormais de changer le cours de cette histoire millénaire !**

## + L'urgence de la transition

La filière du thé repose sur **près de 13 millions de petit-es producteur-rices et travailleur-ses**,<sup>1</sup> souvent sous-payé-es et vivant dans des conditions précaires. Les femmes, majoritaires dans la production, restent cantonnées **aux tâches les moins valorisées** et subissent des **discriminations systémiques**.

À ces inégalités sociales s'ajoutent **des défis environnementaux majeurs** : déforestation, pollution des sols, et vulnérabilité croissante face au changement climatique. Dans ce contexte, et pour assurer une pérennité de la production mondiale de thé, une **transition vers des modèles de production plus durables et équitables** devient indispensable.



Crédit photo : @ iStock - Danielrao

La captation de la **valeur ajoutée par les acteur·rices de l'aval de la filière** ont endommagé la **survie économique des grandes plantations** à forte utilisation de main-d'œuvre. En témoigne leur démantèlement progressif, comme au Sri Lanka, qui laisse place à des systèmes de production basés sur de petites exploitations familiales. Ce modèle de petites exploitations familiales peut **représenter des opportunités pour accompagner la transition agroécologique** de la production de thé vers des systèmes moins spécialisés, **moins impactants pour la biodiversité et plus résilients** au changement climatique.

Mais ce modèle peut aussi signifier **l'accélération de la paupérisation des producteurs et des productrices de thé** dépourvu·es d'organisations collectives permettant de défendre leurs intérêts et d'organiser leur protection sociale. Les opportunités d'un modèle basé sur des exploitations familiales ne pourront se matérialiser que **si des organisations collectives de petit·es producteur·rices robustes parviennent à émerger**, à maîtriser les premières étapes de séchage de la feuille de thé et à s'insérer dans des chaînes de valeurs qui rémunèrent leur travail à leur juste valeur.

**Toutes les entreprises de la filière thé ont un rôle à jouer pour relever le défi !**

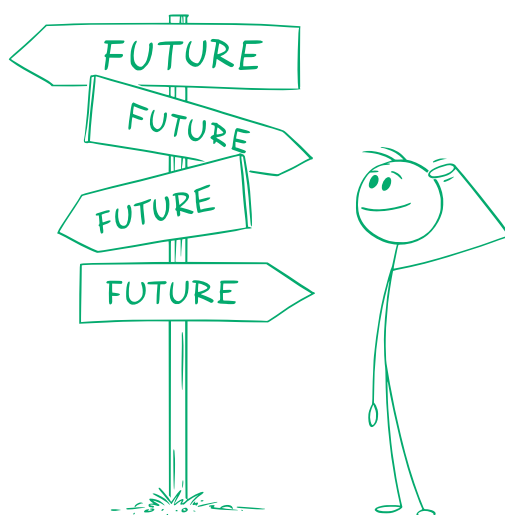
## **+ Un commerce du thé plus équitable : la clé de voûte de l'accompagnement du changement !**

Face aux défis sociaux, économiques et environnementaux, une autre voie est possible. Le commerce équitable offre des solutions concrètes : rémunération plus juste, protection des droits des travailleur·euses, transition agroécologique, renforcement des filières locales, ou encore soutien à des organisations collectives.

Ce livret propose un éclairage sans détour sur les réalités de la filière et les leviers pour la transformer. Il s'adresse aux professionnel·les du secteur — marques, distributeurs, artisans, institutions — qui veulent faire partie de la solution.

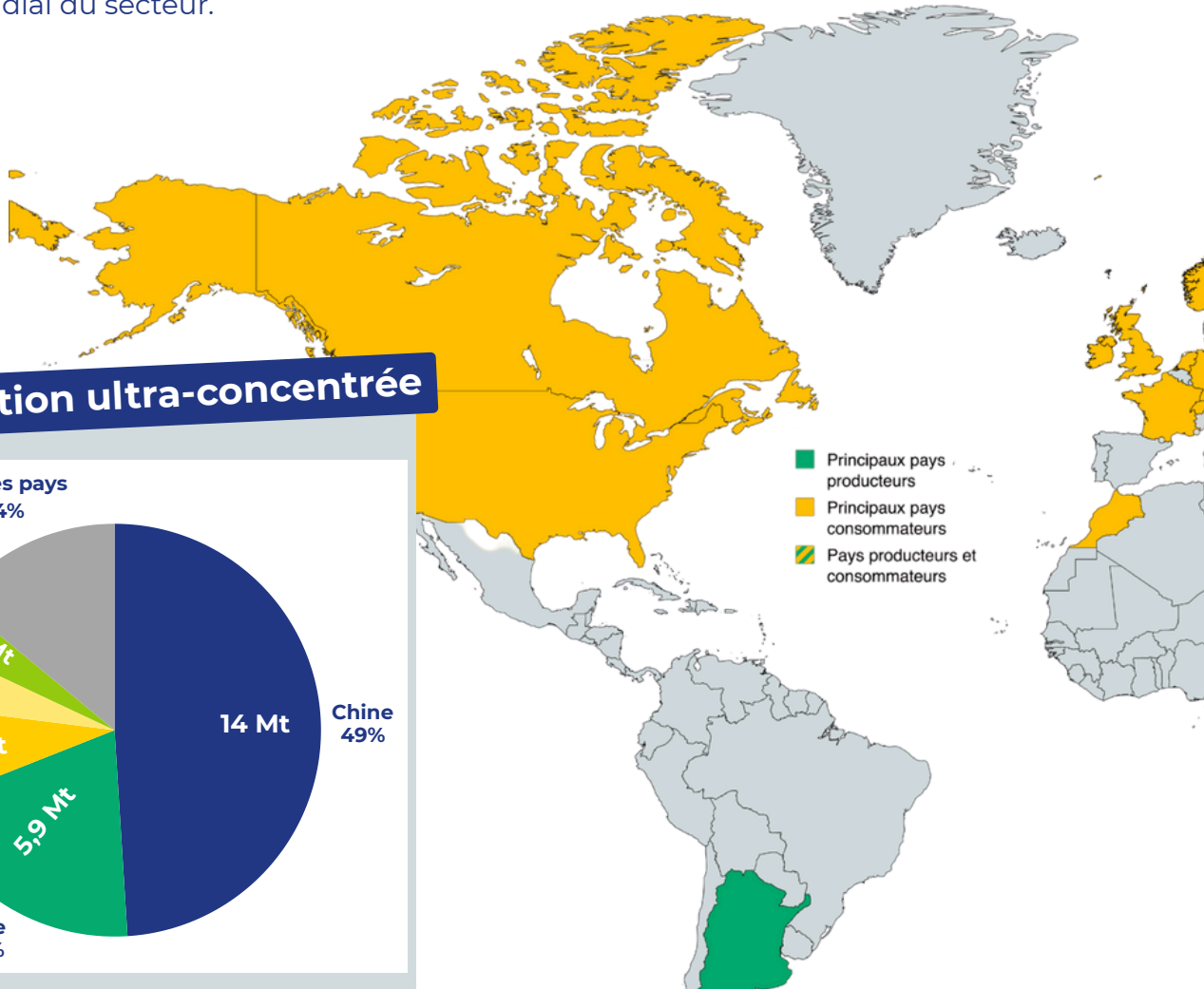
**Produire autrement. Acheter autrement. Vendre autrement.**

Le changement est entre nos mains.

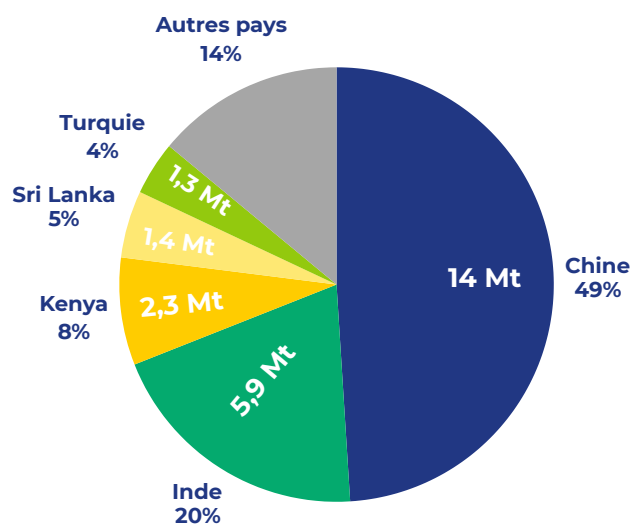


# 1. Paysage du marché du thé

Le thé est une marchandise mondiale, **cultivée dans plus de 50 pays** et consommée à l'échelle planétaire. Contrairement à d'autres grandes cultures d'exportation comme le café ou le cacao, près des **deux tiers de la production de thé sont aussi consommées directement dans les pays producteurs**. Environ un tiers de la production mondiale de thé fait l'objet d'un commerce international, qui représente **9,5 milliards d'euros**.<sup>2</sup> En Europe, alors que la consommation ne représente que **5% du thé produit dans le monde** en volume, le marché, estimé à 2 milliards d'euros en 2019, pèse, en valeur, plus de 20% du chiffre d'affaires mondial du secteur.<sup>3</sup>



## Une production ultra-concentrée



**Les cinq principaux pays producteurs**  
(en millions de tonnes par an)<sup>4</sup>

**Ces 5 pays représentent 86% de la production mondiale de thé.**

## Le modèle des grandes plantations

**40%** de la production mondiale  
**4 millions** de salarié·es et travailleur·ses saisonniers

- Un modèle hérité de l'époque coloniale
- Certaines entreprises multinationales ont des filières très intégrées et possèdent leurs propres plantations
- Forte division sexuée du travail, discriminations sexuelles et raciales
- Des syndicats ont permis certains acquis (logement, santé, éducation), mais restent aujourd'hui peu influents

➡ **Modèle en perte de rentabilité**

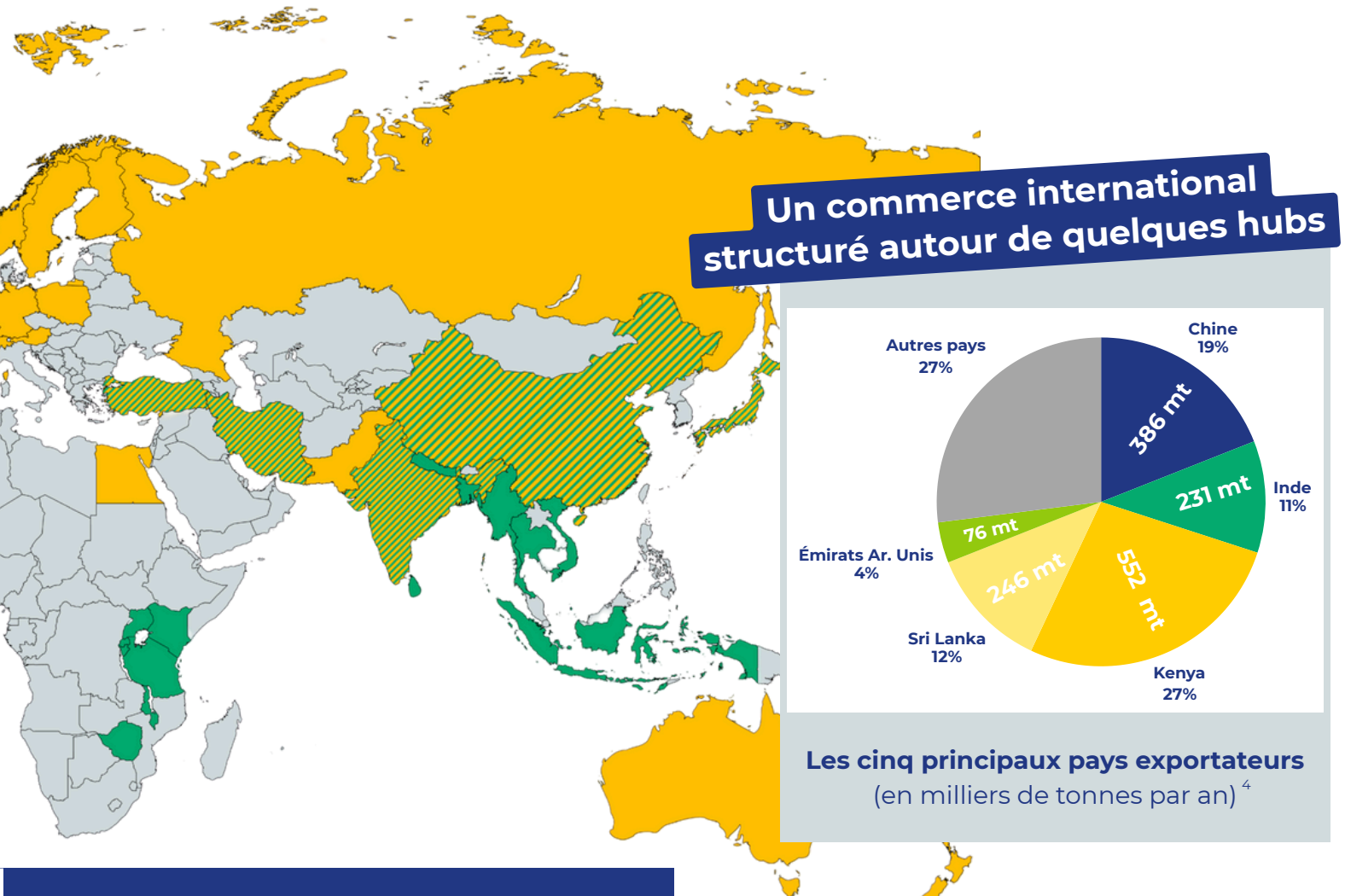
<sup>2</sup> Le marché mondial du thé était évalué à environ 17 milliards € en 2021 pour 6,5 millions de tonnes, dont 9,5 milliards à l'international (pour 1,8 millions de tonnes), [Etude Tero et Commerce Equitable France, 2023](#)

<sup>3</sup> [Evaluation du commerce équitable dans la filière thé à Darjeeling \(Inde\) et au Sri Lanka, Tero et Commerce Equitable France, 2023](#)

<sup>4</sup> FAOSTAT - 2022

Le **Kenya et le Sri Lanka** se distinguent par leur forte dépendance aux exportations, ce qui rend leurs économies vulnérables aux spéculations sur les prix et aux exigences des acheteuses et acheteurs occidentaux.

À l'inverse, **la Chine et l'Inde** consomment la majorité de leur production localement, ce qui explique leur taux d'exportation plus faible.



### Le modèle des petites exploitations familiales

60% de la production mondiale  
**9 millions** de petit-es producteur-rices

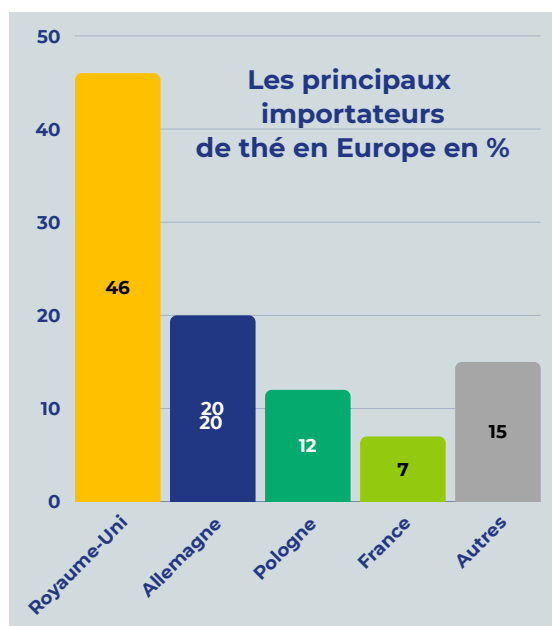


- Structure familiale, souvent sans statut formel
- Peu ou pas de protection sociale, pas de représentation syndicale
- Dépendance aux usines de transformation locales pour vendre les feuilles fraîches

➔ **Modèle en forte expansion, souvent lié au démantèlement de plantations non rentables**

**Deux modèles de production coexistent dans la filière thé**

## Zoom sur l'Europe : acteur clé des importations



Le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Pologne jouent également un rôle de hubs logistiques. L'Allemagne, en particulier, occupe une **place centrale dans le commerce du thé en Europe**, en assurant une large part des importations, transformations et réexportations.

Cette position **renforce le pouvoir des négociants allemands** sur la fixation des prix, réduit la traçabilité des produits et **peut diluer les engagements sociaux et environnementaux** des acheteurs en bout de chaîne.

## Zoom sur le marché du thé en France

### Un marché porteur...

- **2 français-es sur 3** consomment régulièrement du thé
- **3<sup>e</sup> pays consommateur européen**, après le Royaume-Uni et l'Allemagne
- **72% du marché français** est contrôlé par Lipton et Twinings



### ... en quête de sens et de traçabilité

- **1<sup>er</sup> marché européen du thé bio** (171 M€, soit >20 % du marché total)<sup>5</sup>
- **81 M€ pour le thé équitable** en 2023, dont 99 % bio<sup>6</sup>

La France concentre une **clientèle sensible aux enjeux sociaux et environnementaux**. Miser sur la transparence, l'origine et la juste rémunération des producteurs-rices est un levier stratégique pour répondre aux enjeux globaux de la filière thé.

### Un marché en pleine diversification des produits et des modes de consommation

Porté par les nouvelles habitudes de consommation, notamment chez les jeunes, le marché du thé se diversifie rapidement. Les boissons à base de thé (thés glacés, bubble tea, infusions aromatisées, etc.) représentent déjà 10,9 % du marché des soft drinks en 2023<sup>7</sup> et attirent de gros investisseurs :

KUSMI TEA  
PARIS



AriZona



Honest  
tea

Mais cette dynamique soulève également des enjeux de durabilité : transformation industrielle, formats prêts-à-consommer, chaînes d'approvisionnement longues... Ces évolutions peuvent fragiliser la traçabilité, alourdir l'empreinte écologique et diluer les engagements sociaux.

Dans un contexte de crise climatique et d'inégalités persistantes, il est essentiel d'encadrer ce développement pour qu'il reste durable.

## 2. Pauvreté et discriminations : des rapports accablants et des engagements insuffisants

La pauvreté dans la filière thé est profondément ancrée dans une organisation systémique de la chaîne de valeur qui **perpétue les déséquilibres et les rapports de force inégaux**. Les difficultés économiques et sociales des petit-es producteur-rices et des travailleur-euses du thé sont désormais largement documentées : **faibles revenus, conditions de travail déplorables, exploitation systémique, violations des droits humains et violences de genre, rythment leur quotidien**.

→ Etudes après études, les rapports s'accumulent **sur les conditions de travail et la pauvreté** de celles et ceux à l'origine du thé consommé dans le monde. De l'Inde au Kenya, du Sri Lanka à l'Ouganda, dans les grandes plantations comme dans les systèmes de production familiale, **les conditions de travail restent précaires** et marquées par la pauvreté.



Étude de THIRST



Rapport Le Basic

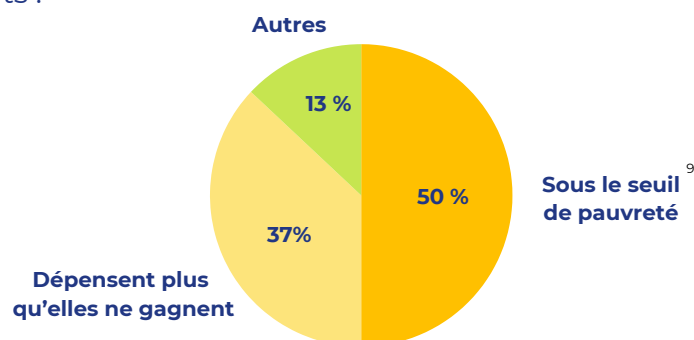


Rapport d'étude TERO

### + Travailleur-euses des plantations : entre précarité et exploitation

Dans de nombreuses régions productrices, les travailleur-euses du thé subissent encore un **modèle hiérarchique hérité du colonialisme**, où les conditions de travail sont ardues et les salaires largement insuffisants :

- En Assam (Inde), les salaires journaliers oscillent **entre 1,78 € et 2,21 €**, bien en dessous du minimum vital.<sup>8</sup>
- Au Sri Lanka, un salaire décent serait 35 % plus élevé que les revenus actuels des familles en plantation.<sup>10</sup>



Familles en Inde (Assam)

<sup>8</sup> Addressing the Human Cost of Assam, Oxfam, 2019

<sup>9</sup> Les familles disposent d'une carte d'accès aux ressources alimentaires (permettant l'attribution de 5 kg de riz par membre de la famille et par mois).

<sup>10</sup> Etude Tero et Commerce Équitable France, 2023

THIRST révèle et documente **les conditions de vie indignes des travailleur-euses** de plantations et leur caractère systémique. Les logements fournis sont souvent insalubres : toits percés, absence d'eau potable et de sanitaires, etc.<sup>11</sup>

À cela s'ajoutent **racisme structurel et discriminations** : beaucoup de travailleur-euses sont issues de **communautés marginalisées qui ont peu d'autres options en termes d'emploi**. Une enquête de THIRST illustre les dynamiques d'exploitation qui en découlent. L'enquête rapporte ainsi qu'un gestionnaire de plantation en Assam a publiquement comparé les ouvriers à du bétail, affirmant qu'ils étaient "dépourvus d'intelligence et enclins aux mouvements de foule".<sup>12</sup>



## + Petit-es producteur-rices de thé : piégé-es dans un rapport de force déséquilibré et de faibles capacités d'investissement

Les petit-es producteur-rices de thé, bien que possédant leurs terres, sont souvent pris au piège d'un marché impitoyable. En effet, **90 % du commerce occidental du thé est contrôlé par sept grandes multinationales**. Par exemple, à Jakarta, Lipton achète 70 % des lots aux enchères, limitant ainsi la **capacité de négociation des producteur-rices locaux-ales**. La surproduction, la concurrence entre pays producteurs et la stagnation des prix d'achat plongent ces producteur-rices dans des difficultés financières.<sup>13</sup>

## + Femmes dans la filière du thé : entre inégalités et violences

Les femmes représentent une **grande majorité des travailleur-euses de la filière**, mais elles sont souvent assignées aux **tâches les plus précaires et les moins valorisées** : cueillette, désherbage, nettoyage, tri... tout en assumant une charge domestique invisible.

Leurs droits sont souvent bafoués, notamment en **matière de maternité**, les obligeant parfois à reprendre le travail dès le lendemain de l'accouchement, sans congé ni indemnité.

Les **violences sexuelles envers les femmes** sont également un problème majeur dans certaines plantations. Plusieurs cas d'abus sexuels dans les plantations au Kenya et au Malawi ont été médiatisés ces dernières années. **Ces violences systémiques sont un autre volet des injustices sociales qui marquent la filière.**

<sup>11</sup> *Human Rights In Assam Tea Estates*, Thirst, the long view, 2020

<sup>12</sup> *Human Rights in The Tea Sector : The big picture, part 2*, Thirst, 2023

<sup>13</sup> *Briefing : East and South East Asia*, Thirst, 2020

" Consens. Juste consens.<sup>14</sup>  
Ensuite, tu peux venir travailler. "

Crédit photo : © iStock - Danielrao



## + La stratégie de qualité du thé : une remise en question nécessaire

Même dans les **plantations de thé dites "haut de gamme"**, comme celles de Darjeeling, la situation sociale reste alarmante. À Happy Valley, des thés se vendent à plus de 7 000 \$/kg dans des enseignes prestigieuses, alors que les ouvrier·ères travaillent 6 jours sur 7, 48 heures par semaine, pour **des salaires de misère et des retards de paiement fréquents**.<sup>15</sup> Le rapport de TERO confirme également que **la stratégie de "montée en gamme"** dans laquelle se sont engagées de nombreuses plantations et organisations de producteur·rices, notamment dans le Darjelling, **ne permet pas de valoriser à leur juste valeur les efforts sociaux et environnementaux consentis**. Les prix payés pour ce thé "haut de gamme" ne sont généralement pas à la hauteur des pratiques environnementales développées et **ne permettent pas de garantir le paiement de salaires décents**, fragilisant la pérennité de ces démarches et leur capacité à produire des impacts significatifs et durables.<sup>16</sup>

Cette situation contraste fortement avec ce qui peut être observé dans les filières cacao ou café, où **les stratégies de montée en gamme s'accompagnent généralement d'une amélioration significative des conditions de vie** des producteur·rices et permettent l'émergence de systèmes de production innovants et résilients.

**Cette particularité du "thé de spécialité" doit interpeller les acteur·rices de l'aval et nourrir leur engagement en faveur d'une amélioration des conditions sociales et environnementales de leurs approvisionnements.**

Derrière chaque tasse de thé, des producteur·rices luttent pour vivre dignement. En s'engageant pour un approvisionnement équitable, les marques peuvent vraiment faire la différence. **Il est temps que la filière du thé réponde aux enjeux sociaux qui la traversent, en soutenant un modèle plus juste et responsable.**

<sup>14</sup> Cette citation est extraite de l'étude menée par THIRST, "Consent. Just Consent. Then you can come to work - Risk Factors for Gender Based Violence in the Tea Sector", 2023

<sup>15</sup> ["The deplorable work conditions behind Harrods' \\$7,000 'Ambootia Snow Mist' Darjeeling tea", The real news](#)

<sup>16</sup> *Evaluation du commerce équitable dans la filière thé à Darjeeling (Inde) et au Sri Lanka*, TERO et Commerce Equitable France, 2023

### 3. Climat et biodiversité : atténuation des impacts, régénération de la ressource et stratégies d'adaptation ; une filière pas (encore) à la hauteur des enjeux

La production de thé **repose sur un équilibre de plus en plus fragile**, menacé par les changements climatiques. Sécheresses, érosion des sols et pollution bouleversent la production, mettant en péril l'avenir de millions de producteur·rices. Face à ces défis, **la filière doit se réinventer pour assurer sa pérennité**.

#### + Le changement climatique menace gravement les surfaces cultivables du thé

Le théier est **une plante sensible**, qui nécessite des **conditions climatiques précises** : des températures comprises entre 10 et 30 °C, des précipitations régulières et des sols acides souvent en altitude. Or, ces conditions sont aujourd'hui fragilisées par les effets du réchauffement climatique : hausse des températures, irrégularité des pluies et événements climatiques extrêmes.

Des études menées en Inde et au Sri Lanka montrent **qu'une hausse de température d'1 °C peut entraîner une baisse de rendement de 4 à 4,6 %**, impactant directement les revenus des producteur·rices.<sup>17</sup> En outre, **des températures plus élevées nuisent à la qualité du thé** (arômes, saveurs) et favorisent la multiplication de ravageurs, comme le tea mosquito bug, qui affecte 80 % des zones de culture en Inde.<sup>19</sup>

Les **événements climatiques extrêmes**, tels que les sécheresses au Kenya ou les inondations au Sri Lanka **perturbent les récoltes et accélèrent l'érosion des sols**, pouvant faire chuter les rendements de 50% en cas de conditions extrêmes.<sup>20</sup>

En outre, **la déforestation pour l'expansion des cultures** aggrave la perte de biodiversité et l'érosion et la capacité des sols à absorber les épisodes de fortes précipitations.

Enfin, le changement climatique **réduit fortement les surfaces cultivables** en thé. D'ici 2050, la superficie optimale pour cultiver le thé pourrait diminuer de 26 % au Kenya, 14 % au Sri Lanka et près de 5 % en Chine.<sup>21</sup> **Cette perte de terres cultivables compromet gravement l'approvisionnement à terme des entreprises ainsi que les revenus des producteur·rices.**

<sup>17</sup> [Researchgate on tea yield in Assam, India](#)

<sup>18</sup> <https://link.springer.com/article/10.1007/s10584-016-1882-z>

<sup>19</sup> [Researchgate the tea mosquito bug\\_Helopeltis theivora](#)

<sup>20</sup> *Climate Change and Tea*, ETP, 2021

<sup>21</sup> *First Process-Based Simulations of Climate Change Impacts on Global Tea Production*, 2020



## + Les systèmes de production monocultureux et intensifs en intrants chimiques : un modèle coûteux pour la planète et la société

Le thé est **souvent cultivé en monoculture** sur des terrains pentus, ce qui favorise l'érosion des sols et de la biodiversité. Pour compenser les pertes de rendements, l'agriculture intensive utilise **massivement des engrais et des pesticides**.<sup>22</sup> Cette pratique entraîne une **pollution des sols et des ressources en eau**, tout en exposant les travailleur-euses agricoles à **des substances toxiques**, souvent sans équipement de protection adéquat. Selon un rapport de l'OIT (2025), les conditions de travail dans les plantations de thé en Asie du Sud, notamment en Inde, au Sri Lanka et au Népal, compromettent **gravement la santé des travailleur-euses** et nécessitent des améliorations urgentes en matière de sécurité et de protection sociale.<sup>23</sup>

## + La transformation des pratiques de production peut répondre aux enjeux climatiques et de régénération de la biodiversité

Les leviers pour **répondre aux enjeux d'adaptation de la production** de thé au changement climatique, d'atténuation de ses émissions de gaz à effet de serre qui participent de ce même changement et de régénération de la biodiversité, sont convergents. Et **nombre de solutions sont déjà expérimentées** dans différents contextes géographiques :<sup>24 25 26 27 28</sup>

- **Réduction du recours aux engrais et pesticides chimiques**, voire leur arrêt total, et conversion à l'agriculture biologique
- **Amélioration de la gestion de l'eau** et préservation de la fertilité des sols, par exemple grâce à l'utilisation de cultures de couverture, de paillage (mulching) ou de solutions de stockage de l'eau
- **Arrêt de la déforestation** pour installer des **monocultures de thé**, qui détruit les habitats de nombreuses espèces
- **Intégration d'arbres** dans les parcelles de thé et le **développement de l'agroforesterie**, qui permettent de capter le carbone et de construire un écosystème plus riche en biodiversité et plus résilient aux sécheresses
- Diversification des espèces cultivées associées au thé

Ces solutions sont également **facteurs de résilience économique avec le développement d'autres sources de revenus que le seul thé** et une **meilleure résistance aux épisodes climatiques extrêmes**. Notons que les petites exploitations familiales sont souvent plus à même de développer des fermes diversifiées, alors que les plantations ont souvent au contraire privilégié une stratégie de spécialisation et de volumes afin de rentabiliser les installations industrielles.

<sup>22</sup> Jafer Siraj et al., "Organochlorine pesticide residues in tea and their potential risks to consumers in Ethiopia", Heliyon, 2021

<sup>23</sup> *Building a safe and healthy working environment in South Asian plantations, Compendium of good practices from India, Nepal and Sri Lanka*, Organisation internationale du Travail, 2025

<sup>24</sup> *Climate Change and Tea*, ETP, 2021

<sup>25</sup> *Socio-economic implications of climate change for tea producing countries*, FAO, 2015

<sup>26</sup> *Socio-economic implications of climate change for tea producing countries*, FAO, 2015

<sup>27</sup> *"Atténuation et adaptation au changement climatique : tout comprendre des différences"*, OXFAM France, 2024



## 4. Un marché florissant, aux bénéfices inégalement répartis

Le thé est **un marché en pleine croissance** : ses ventes se chiffrent à près de 200 milliards de dollars en 2020. Pourtant, cette prospérité ne bénéficie pas suffisamment à celles et ceux qui le produisent, pour assurer une production socialement et écologiquement durable, capable de relever les défis contemporains de la filière.

### + Une chaîne de valeur dominée par quelques multinationales

La **structure du marché est profondément déséquilibrée**. Quatre multinationales (Unilever, Tata Global Beverages, Associated British Foods et James Finlay) **contrôlent à elles seules 20 % du marché mondial du thé.**<sup>30</sup> Ces entreprises dominent toute la chaîne : de la culture à la transformation, jusqu'à la commercialisation.

Leur position dominante leur permet d'imposer leurs conditions sur les principales plateformes d'enchères (Mombasa, Kolkata, Colombo), là où se fixent les prix du thé... à des niveaux qui ne **permettent pas de couvrir les coûts de production** socialement et écologiquement durable.

### + Des conditions de travail précaires

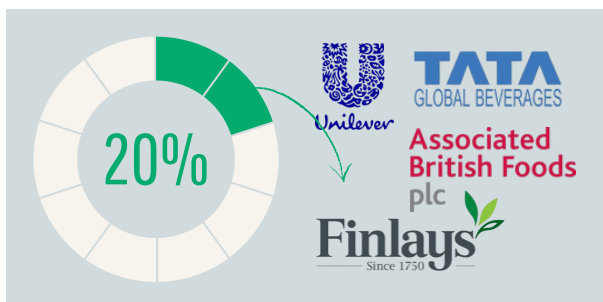
À la base de cette chaîne, les travailleuses des plantations et les petites productrices opèrent dans des conditions souvent précaires.

Sur les grandes plantations, encore organisées selon un modèle colonial, **les salaires sont bas et les droits limités**. La culture du thé reste hautement **dépendante d'une main-d'œuvre physique**, faiblement rémunérée et surexploitée. Quant aux petites productrices paysannes, ils-elles sont souvent isolées, **exclues des circuits de commercialisation directs**, et prises à la gorge par les contraintes de conservation du thé et les pressions du marché.

### + Une valeur captée par l'aval de la filière au détriment des acteur·rices de l'amont

L'essentiel de la valeur est réalisée en aval de la filière : après la vente aux enchères, près de **80% du prix du thé mis en vente revient aux acteur·rices de l'aval** pour les étapes d'emballage et de marketing.<sup>31</sup> Les productrices, quant à elles, n'en perçoivent qu'une part infime : **moins de 1%**.

**Cette réalité pénalise la capacité de l'ensemble de la filière à répondre aux enjeux sociaux et environnementaux de la production de thé.**



Quatre entreprises multinationales détiennent 20% du marché mondial du thé :  
**Unilever, Tata Global Beverages, Associated British Foods et James Finlay**

<sup>29</sup> Human Rights in the tea sector: The Big Picture, Thirst, 2023

<sup>30</sup> Evaluation du commerce équitable dans la filière thé à Darjeeling (Inde) et au Sri Lanka, Tero et Commerce Equitable France, 2023.

<sup>31</sup> Human Rights in the tea sector : the big picture, part 2 : analysis of the root causes of human rights breaches, Thirst, 2023

## Le système des enchères du thé

Les enchères internationales, censées refléter la qualité des thés, reposent en réalité sur des logiques spéculatives. Les critères sont essentiellement visuels et gustatifs – couleur, finesse, arôme – **sans prise en compte de la qualité sociale ou environnementale du produit.**

*" Plus on est éloigné·e de la terre,<sup>32</sup>  
plus on gagne de l'argent. "*

### + Pour une redistribution plus juste

Face à ce constat, les marques et entreprises du secteur ont un levier d'action puissant : **rééquilibrer la chaîne de valeur en intégrant des critères sociaux dans leur approvisionnement.** Cela implique un **engagement clair pour une rémunération équitable**, une transparence sur les marges, et un **soutien actif aux producteur·rices et travailleur·ses.** Cela implique également **de valoriser à leur juste valeur les innovations agroécologiques** mises en œuvre par les acteur·rices de la production pour faire face aux défis environnementaux. Enfin, un effort de **visibilité économique et d'accompagnement des coopératives** dans la maîtrise du séchage de la feuille de thé paraît être un levier stratégique de changement, au service de la qualité et de la durabilité des filières.

### De la fragilité de la feuille de thé, à la fragilité des producteur·rices

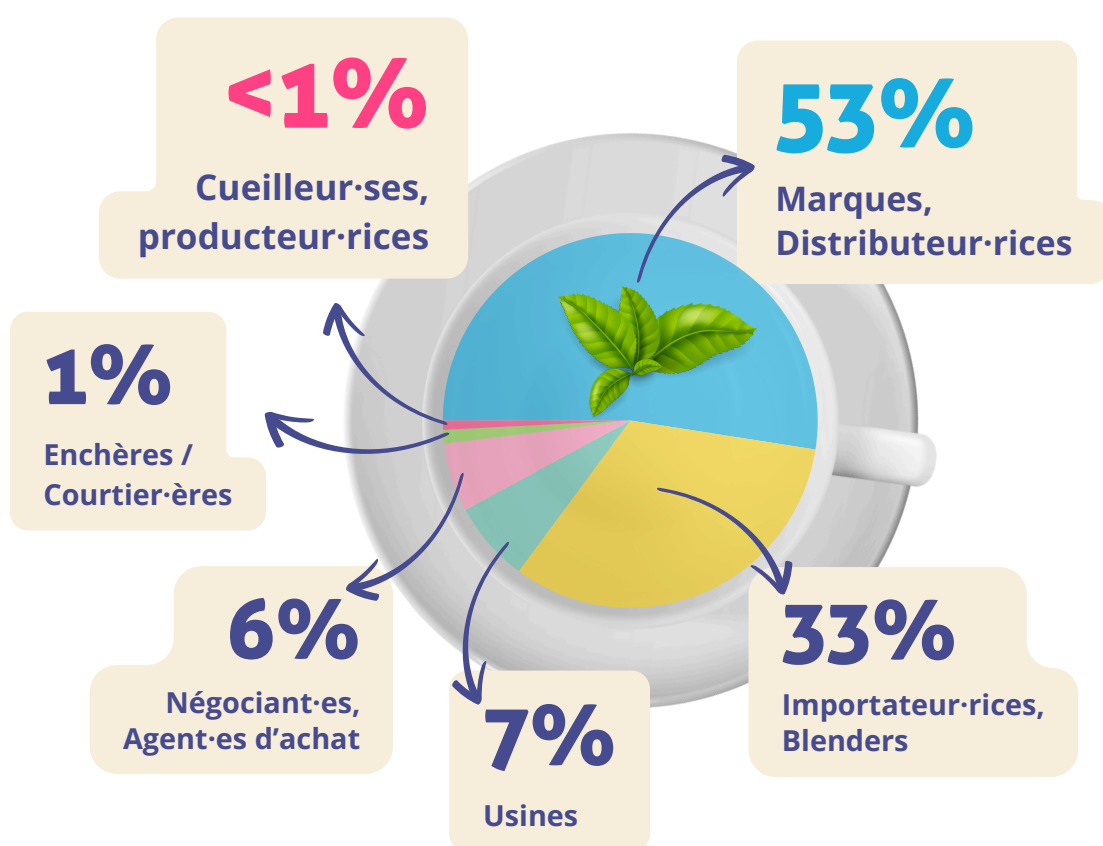
La feuille fraîche de thé est extrêmement fragile : elle doit être séchée dans les 5 à 7 heures après la cueillette. Cette exigence spécifique fragilise grandement le pouvoir de négociation des familles paysannes, contraintes de vendre rapidement leur collecte sous peine de voir leur labeur du jour anéanti.

Un enjeu majeur du renforcement du pouvoir de négociation des petit·es producteur·rices de thé réside dans leur capacité d'organisation collective dans des coopératives ou des groupements qui ont les moyens d'investir dans un outil de séchage des feuilles. La majorité des coopératives de thé livre la feuille fraîche de thé à des usines de transformation, parfois adossées à des plantations, se privant ainsi d'une partie de la valeur ajoutée créée dans la filière.

<sup>32</sup>

*"The further you are from the soil, the better you are in money-making"* - Citation d'un travailleur Kenyan dans le secteur du thé, issu du rapport *Human Rights in the tea sector : the big picture, part 2 : analysis of the root causes of human rights breaches*, Thrust, 2023 (p.26)

# QUI CAPTE LA VALEUR DE VOTRE THÉ ?



Ce schéma révèle un déséquilibre frappant : la majorité de la valeur du thé est captée en bout de chaîne, tandis que les producteur·rices, pourtant essentiel·les, ne perçoivent que moins de 1 %

Le calcul est basé sur la répartition de la valeur d'un sachet de thé vendu dans un supermarché britannique, selon une enquête menée par War on Want sur les principales enseignes de supermarchés au Royaume-Uni.

Source : A bitter cup, the exploitation of tea workers in India et Kenya supplying British supermarkets, 2010

# Du jardin à la tasse

## Les étapes de la filière



Le saviez vous ? Il y a 9 millions de petites producteur-rices et 4 millions de travailleur-euses dans des grandes plantations ou usines indépendante !

Pays de consommation

### Consommation



Vente en grandes et moyennes surfaces, magasins spécialisés, salons de thé, etc.



### 2<sup>nd</sup>e transformation

Mélanges, ajouts d'arômes et mise en packaging



### Distribution Achat

### Vente

70% de la production mondiale est échangée via la vente aux enchères



Achat des feuilles fraîches pour les sécher et les transformer



### Production



### Transformation

Après cueillette : les feuilles doivent être séchées dans les 5 à 7 heures qui suivent

Pays de production

## 5. Commerce équitable : un levier stratégique pour des approvisionnements durables

Face aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux du secteur, le commerce équitable représente bien plus qu'un engagement éthique : c'est **un outil concret pour structurer sa démarche d'approvisionnement responsable**. Il repose sur des partenariats commerciaux fondés sur le long terme, la transparence et le respect, avec un objectif clair : garantir **une rémunération juste** aux producteur·rice·s et leur permettre d'investir dans des modes de production plus résilients et plus durables.



### Des impacts du commerce équitable partout dans le monde

Plus de **2700** organisations de production dans le monde

Plus de **3 millions** de familles et **15 millions** de personnes bénéficiaires de relations de commerce équitable



En France, le commerce équitable bénéficie depuis 2014 d'un **cadre légal reconnu**, et renforcé en 2021 par l'obligation de recourir à un **label ou un système de garantie reconnu** pour toute allégation "équitable". Les labels équitables assurent **une crédibilité forte**, reposant sur des cahiers des charges clairs et contrôlés.

## Un label, c'est :

- **Un cahier des charges clair** qui permet de structurer sa démarche
- **Un contrôle par un tiers** indépendant
- **Un logo** pour être identifiable auprès des consommateur·rices

Le commerce équitable permet aux entreprises de **sécuriser leur approvisionnement**, de **renforcer leur impact sociétal** et **d'anticiper les exigences réglementaires en matière de responsabilité sociétale des entreprises**. Les nouvelles obligations européennes en matière de **devoir de vigilance** marquent un tournant : les entreprises doivent désormais prévenir les atteintes aux droits humains et à l'environnement dans l'ensemble de leur chaîne de valeur.

Le commerce équitable apporte une **réponse structurée** à ces enjeux.

## Pour les marques de thé, s'engager dans le commerce équitable, c'est :



Les différents labels qu'on retrouve dans le secteur du thé



- ✓ Contribuer à la transition écologique et sociale de la filière, en soutenant des organisations de producteur·rices dans leurs efforts de transition
- ✓ Sécuriser et renforcer la maîtrise de sa chaîne d'approvisionnement
- ✓ Valoriser ses engagements de manière crédible auprès des consommateur·rices et partenaires

Dans un marché en mutation rapide comme celui du thé, le commerce équitable n'est pas une option : c'est un **levier stratégique de résilience, d'innovation et de compétitivité durable**.



## Des initiatives inspirantes



Grâce à des **partenariats de commerce équitable**, des organisations de producteur·rices de thés parviennent à se **développer avec des modes de production respectueux de l'environnement et des prix justes**. Voici quelques exemples :

**La coopérative Tinjure**, fondée en 1995, est la première unité de production de thé détenue et gérée par une coopérative au Népal. Elle regroupe aujourd'hui 240 petit·es producteur·rices sur les hauts plateaux de la vallée d'Ilam, à l'est du pays. La production est biologique et la coopérative vend à plusieurs acheteurs aux conditions du commerce équitable.

Longtemps, les membres vendaient leurs feuilles fraîches à des usines privées. En 2012, ils ont investi collectivement dans leur propre outil de transformation. Ce changement structurel renforce leur autonomie économique : les producteur·rices gagnent jusqu'à 20 fois plus qu'en vendant simplement la feuille verte. La transformation locale leur permet de maîtriser une étape clé de la chaîne de valeur, d'améliorer leur pouvoir de négociation, et d'encourager le retour des jeunes dans les zones rurales grâce à de nouvelles perspectives économiques.

**Tea Promoters India (TPI)** est une entreprise sociale fondée à Darjeeling en 1980. Certifiée en agriculture biodynamique et Regenerative Organic, TPI place les écosystèmes au cœur de ses pratiques : agroforesterie, lutte biologique intégrée, préservation des sols et de la biodiversité.

L'organisation maîtrise l'ensemble de sa chaîne de production, y compris le séchage, la transformation et l'exportation des feuilles de thé fraîches, dans ses propres usines situées directement sur les plantations. Cette intégration verticale garantit non seulement la qualité et la traçabilité du produit, mais permet aussi de capter une plus grande part de la valeur ajoutée au bénéfice des communautés locales.

Grâce au commerce équitable, TPI améliore les conditions de vie des travailleur·euses via une assurance santé, des écoles pour leurs enfants et des projets communautaires. Les primes de commerce équitable financent des infrastructures, l'accès à l'énergie, la santé mentale et le soutien aux femmes.

**SOFA (Small Organic Farmers Association)**, basée au Sri Lanka, est une organisation de producteur·rices qui vise à renforcer les paysan·nes les plus vulnérables en leur donnant plus d'autonomie et de pouvoir de négociation grâce à une structure collective. Elle regroupe aujourd'hui 3 800 paysan·nes possédant des terres de 0,8 à 2,5 hectares. Sur ces parcelles, elles produisent un thé certifié biologique et équitable. En complément, ces familles diversifient leurs cultures (épices, fruits, légumes), renforçant ainsi leur sécurité alimentaire et leur résilience face aux aléas climatiques.

Grâce à des revenus stables et prévisibles du commerce équitable, détachés des ventes aux enchères traditionnelles, la SOFA investit collectivement dans des projets à fort impact social et environnemental :

- Rénovation et construction de logements,
- Accès à des engrais organiques,
- Soutien aux activités artisanales traditionnelles (travail du bois, tissage, etc.),
- Programmes de reforestation et de gestion des ressources en eau,
- Développement d'infrastructures communautaires (écoles, routes, accès à l'eau potable).

## 6. Recommandations pour une filière thé plus équitable et durable : des pistes pour agir !

### + Entreprises et marques de thé

- **Adopter des pratiques commerciales équitables** : s'assurer que le prix d'achat aux producteur·rices permet un revenu décent et couvre les coûts de production, construire des partenariats commerciaux dans la durée, acheter en direct auprès des organisations de petit·es producteur·ices etc.
- **Mettre en place des systèmes de traçabilité transparents**, en publiant les informations clés sur la chaîne d'approvisionnement
- **Soutenir les efforts de transition des producteur·rices vers des systèmes de production durables** (bio, agroforesterie...) via du financement et/ou du conseil technique et stratégique
- **Mettre en place un plan de vigilance** en identifiant, en prévenant et en corrigeant les atteintes potentielles aux droits humains (travail des enfants, conditions de travail dignes...) et à l'environnement (déforestation, pollution, etc.) tout au long de la chaîne de valeur
- **S'engager avec un label de commerce équitable**

### + Distributeurs

- **Fixer des objectifs ambitieux d'approvisionnement en thé 100% équitable et/ou biologique**, et convertir progressivement les gammes en marques distributeurs vers des thés issus de filières durables
- **Améliorer leur visibilité en rayon** et organiser des opérations de sensibilisation des consommateur·rices



### + Organismes financiers (banques, institutions de microfinance, investisseurs à impact, etc.)

- **Soutenir et financer les efforts d'investissements des coopératives dans la durabilité** (financement d'infrastructures de transformation, coûts de certification, conseils techniques en agronomie, etc.)
- **Soutenir les entreprises européennes importatrices de thé** engagées dans des pratiques durables dans leurs besoins de préfinancement des commandes auprès des organisations de producteur·ices
- **Proposer des outils financiers adaptés, tels que des microcrédits souples** pour les petit·es producteur·rices ou des fonds pour l'adaptation climatique

### + Bailleurs et organisations internationales

- **Soutenir des projets** alliant justice sociale, protection de l'environnement et adaptation climatique dans les filières de thé
- **Renforcer les organisations de producteur·rice·s** en facilitant leur professionnalisation, certification, transformation locale et accès à des marchés à valeur ajoutée

### + Pouvoirs publics (France, UE)

- **Soutenir la mise en oeuvre de la directive européenne** sur le devoir de vigilance, afin de garantir que les filières d'importation, comme le thé, respectent les droits humains et l'environnement
- **Mobiliser la commande publique** pour soutenir les filières durables, en incluant systématiquement les thés équitables et bio dans l'offre de thé en restauration collective



## Commerce Équitable France : le collectif qui fait bouger les lignes

Créé en 1997, Commerce Équitable France est le collectif national qui fédère les acteur·rices engagé·es pour un commerce plus juste. Il rassemble une trentaine de membres – entreprises, labels, ONG, associations d'éducation populaire et chercheurs – unis par une ambition commune : accélérer les transitions écologiques et sociales à travers des pratiques commerciales équitables, en France comme à l'international.

---

### Commerce Equitable France

Jardin d'Agronomie Tropicale de Paris  
45 bis avenue de la Belle Gabrielle  
94736 Nogent-sur-Marne Cedex

[www.commerceequitable.org](http://www.commerceequitable.org)

Soutenu par

